Maladie d’Alzheimer : la cause pourrait être infectieuse !

Compte Test - 2024-05-10 16:51:15 - Vu sur pharmacie.ma

La physiopathologie de la maladie d'Alzheimer (MA) repose principalement sur l'hypothèse amyloïde, où l'accumulation de protéines amyloïdes (Aß) et une surproduction de protéines tau entraînent des dysfonctionnements synaptiques, une inflammation neuronale, des pertes de neurones et des troubles cognitifs. Les facteurs génétiques et le mode de vie ont longtemps été au centre des recherches.

Cependant, une nouvelle hypothèse émerge, mettant en avant le rôle des infections dans le développement de la maladie. Cette théorie a été discutée lors d'un symposium virtuel aux États-Unis organisé par le «Duke/UNC Alzheimer’s Disease Research Center» en mai 2023, avec un compte-rendu publié dans Brain, Behavior & Immunity – Health. Selon cette hypothèse, la formation des plaques amyloïdes peut débuter comme un mécanisme de défense contre les agents pathogènes ayant traversé la barrière hémato-méningée. Cela entraîne des anomalies dans la formation des protéines tau, une activation des cellules microgliales et des réactions inflammatoires, aboutissant à une perte neuronale. Bien que ce processus soit un mécanisme de défense défectueux, il aurait été conservé dans l'évolution pour protéger contre les infections cérébrales, qui étaient rares chez les humains vivant jusqu'à un âge avancé.

Plusieurs arguments soutiennent l'hypothèse infectieuse : la présence de transposons viraux et microbiens dans des cultures de neurones murins de MA, les liens entre la Covid-19 et des troubles neurologiques ainsi qu'une possible association avec un risque accru de MA, l'augmentation du risque de MA et de déclin cognitif rapide avec les infections à cytomégalovirus chez les adultes, et la probabilité que les vaccins anti-infectieux réduisent le risque de MA en réduisant les mécanismes immunitaires cérébraux. L'âge joue également un rôle, car il affecte les mécanismes de protection immunitaire et le renouvellement cellulaire, augmentant ainsi la probabilité d'infections et de MA. Même la flore intestinale peut être impliquée, car certaines bactéries peuvent déclencher des réactions immunitaires similaires à celles observées dans la MA.

Il est important de noter que l'hypothèse infectieuse n'est pas présentée comme le seul mécanisme à l'origine de la MA, mais elle mérite une considération sérieuse. Dans certains cas, l'accumulation de protéines amyloïdes pourrait résulter de processus de défense conservés par l'évolution contre les infections. Ces processus sont variés, et une recherche approfondie est nécessaire pour comprendre pleinement leur rôle dans la MA.